



## SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **09 /10/21 & 10 /10/2021**
- Cavité / zone de prospection : **PV12-1 , Scialet Miso**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Nicolas Delaty ; Jean Heraud ; Jean-paul Héreil ;  
Christophe le Chatelier**
- Temps Passé Sous Terre : **09 /10 : équipe1 = 3h ; équipe2 = 8h ; 10/10 = 3h**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **désob**
- Rédacteurs **ND**

Samedi:

Comme a son habitude le cartel de Gève se réunit autour d'un café / croissant sur le parking. A nouveau, c'est le grand déballage en l'absence de la gente féminine. A qui a le plus beau bobinot. Cela attire même le badaud qui essaye de se mesurer à nous. Pas de chance, le silence est d'or pour les membres du cartel ! Quelque temps après, les équipes sont désignées par Jean. Il y aura une équipe n°1 de nettoyage, Jean, Jean-paul et Christophe, chargée d'évacuer les restes de la précédente sortie juste avant les puits et une équipe n°2 au fond, Nicolas seul, chargée de forer la suite de la conduite forcée.

**Acte1 :**

Equipe n°1 :

3 heures suffisent pour nettoyer le boyau en remontant tous les déblais dans la galerie d'entrée. Le passage est maintenant entièrement à largeur d'épaule. L'équipe décide alors d'attaquer un forage à la verticale du fond, au fond d'une fissure de lapiaz ! Ils creusent d'environ 80cm. Il reste encore une cinquantaine de mètres pour rejoindre le fond !

Equipe n°2 :

Je descends avec un kit bien plein d'un perfo, de 2 batteries et de tout ce qui va avec, en réinstallant la ligne électrique remontée la dernière fois et en la rallongeant pour arriver au terminus. J'en profite pour faire des photos de la conduite pour faire des " avant / après ". Le terminus est formé par un éperon rocheux au centre avec une fissure à droite de 5cm de large et 60cm de haut d'où sort le courant d'air qui aujourd'hui n'est pas très vaillant. Ma grande mèche de 800/12 à 4€ de chez Lidl rentre à merveille. Seulement au second trou, elle pète à 70cm. Dommage, elle rentrait si bien ! Je réussis tout de même à la retirer. Ouf ! Le trou n'est pas perdu. Je continue 4 autres trous en utilisant des mèches plus courtes. S'ensuit un garnissage en innovant avec la technique du multi-brins. Il est temps de ressortir pour appuyer sur le champignon.

Récréation pour les 2 équipes qui s'éparpillent dans la forêt en attendant des heures meilleures. Tout le monde ne cherche pas la même chose. Pour certains se sont des trous, pour d'autres des champignons.

C'est alors que le parrain du cartel de Gève se pointe en carrosse et commence à chauffer les équipes.

Au bout de 2 heures, s'impatientant, l'équipe n°1 joue à pile ou face. Si c'est pile on descend, si c'est face on rentre à la maison. Pas de chance, c'est face mais contrairement à toute attente Jean décide d'y aller quand même ! Jean plonge alors dans un léger brouillard mais ressort presque aussitôt, pas persuadé qu'il n'y ai plus rien dans l'air. De toute façon, dit-il ça ne passera pas en une fois !

**Acte2 :**

Mes compères m'abandonnent à mon triste sort car pour moi, il n'est pas concevable de ne pas retourner voir le résultat alors que l'après-midi n'est pas terminé. Je redescends cette fois-ci avec mon perfo. Je ne traîne pas car le puits est encore brumeux. En arrivant je constate que le passage est bien obstrué empêchant le courant d'air de circuler. L'éperon a disparu, pulvérisé. J'évacue en rejetant le tout en arrière dans la diaclase. Un escalier se forme, facilitant la remontée. Sous l'ex-éperon je découvre de l'argile facile à creuser. Il y avait donc un conduit colmaté, caché sous la fissure. Ça permet d'avancer encore mieux. Si Jean avait été là, ça aurait pu passer ! Au bout de 3 heures j'ai avancé de 2 m. Le courant d'air est revenu, plus fort. Il reste une lame en travers qui laisse juste de quoi voir que 50cm devant c'est plus large et il y a des indices forts d'une prochaine galerie !

Le temps est passé et je n'ai plus le temps de percer la suite car Bernard qui fait sonnette, va commencer à s'inquiéter. Je remonte en laissant tout en plan, certain de revenir demain.

**Acte3 :**

10/10

Je m'étais dit, je perce le matin, on fait une descente l'après-midi. Mais c'était un peu surestimer les possibilités de chacun. Finalement, je reviens en fin de matinée, seul, terminer le chantier. Après une série de trous je remonte et fais les opérations d'usage avant de poursuivre en courant derrière les champignons.